



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte chèques postaux : Amicale X A, B, C : Paris 4261-13
Amicale V B : Paris 4841-48

UN COUP DE CHAPEAU D'YVES GLADINE

Il y a ceux qui dans un coup de tête ou dans un coup de sang font des choses extraordinaires un jour, une minute, un instant : on les nomme colonels, ministres et on enseigne leurs noms aux enfants dans les écoles.

Il y a ceux qui portés par les circonstances savent en profiter et deviennent empereurs ou chefs d'Etat.

Et puis il y a les bons ouvriers obstinés et fidèles qui font *chaque jour* et bénévolement un petit effort et qui pendant quinze ans renoncent à leur fauteuil, à leurs pantoufles et "comme le bœuf" continuent tout droit leur sillon bien fait de bienfaits. Ils ignorent les applaudissements et la gloire et ils ne s'en soucient pas, et cela fait un grand exploit.

Dieu saura reconnaître les véritables héros.

G. H. PATIN.

P.-S. — Au lendemain de la parfaite dernière réunion de l'Assemblée je voulais écrire une lettre privée au Président LANGEVIN pour m'excuser de ne pas l'avoir assez remercié et je m'avise que c'est au bureau tout entier qu'elle s'adresse. Et puis, je ne peux demander à PERRON VERNOUX, prote et parfait metteur en page, de la faire imprimer en bonne place et qu'aussi, cher voisin, par votre grâce, que ce post-scriptum devienne un « chapeau ». Grand merci.

20 Mars 62.
G. H. P.

Assemblée Générale du 18 Mars 1962

La Journée de l'Amicale VB a débuté, comme chaque année, par une Messe célébrée par le R.P. VERNON, assisté de CORMONTAGNE, dans la crypte de l'église de la Trinité.

Une vingtaine de camarades y assistaient, ainsi que Mmes GIROD et POTALIER. L'heure très matinale avait empêché la présence de camarades éloignés. A l'appel du Père, tous les présents se sont unis dans une ardente prière pour ceux qui ne sont pas revenus de l'exil ou qui nous ont abandonnés depuis la libération.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

A 10 h. 30, le Président LANGEVIN déclare ouverte l'Assemblée Générale 1962 de l'Amicale VB. Près de 60 camarades sont présents et, parmi eux, nos amis provinciaux : HOMEYER, d'Epinal ; HERRMANN, de Saint-Dié ; JEANGEORGES, de La Bresse (Vosges) ; MAUGE, d'Autun (S.-et-L.) ; LEFEVRE, de Bonneuil-les-Eaux (Oise) ; VERNOUX, d'Aubigné (Deux-Sèvres) ; LOGEARD, de Lyon ; ROSEAU, de Lille ; FAURE, de Mouy (Oise).

LANGEVIN rappelle les noms de camarades décédés dans l'année et invite l'assistance à observer une minute de silence pour honorer les morts de l'Amicale.

Puis LANGEVIN offre la présidence de l'Assemblée à notre camarade belge Armand ISTA, de Liège, délégué permanent du Bureau de l'Amicale pour la Belgique.

ISTA remercie ses camarades français de cette belle manifestation d'amitié et invite tous les assistants à venir participer à l'Assemblée Générale des Stalags V belges, qui se tiendra le dimanche 29 avril à Bruxelles, et il donne la parole au Secrétaire Général de l'Amicale, notre ami ROSE, pour la lecture du procès-verbal de l'Assemblée du 12 mars 1961 et la présentation du rapport moral.

LE RAPPORT MORAL

Après l'approbation unanime du P.-V. de l'Assemblée Générale du 12 mars 1961, le Secrétaire ROSE présente le rapport moral :

Chers Camarades,

C'est aujourd'hui notre XVIII^e Assemblée générale et notre premier devoir est de vous remercier de la constance dont vous faites preuve en venant participer chaque année, car ce sont presque toujours les mêmes qui viennent, aux travaux de l'Amicale, alors que sa fondation remonte maintenant à une date très lointaine.

C'est un grand plaisir pour nous que de constater que vous êtes encore très nombreux à vous intéresser à la vie de l'Amicale et à vous déplacer, parfois de très loin, pour être présents à notre rendez-vous annuel. Pour nous, croyez-le bien, c'est le meilleur des encouragements.

Notre Association, créée en 1945, a désormais dix-sept ans d'existence. Elle sera bientôt majeure et l'on pourrait considérer que, parvenue à cet âge, elle ne cause plus de soucis à sa famille, c'est-à-dire à nous tous. Il n'en est pas exactement ainsi et, pour dire vrai, elle a toujours besoin d'un Conseil de famille pour la guider et veiller sur ses moyens d'existence.

Si nous sommes donc réunis aujourd'hui, c'est pour examiner ensemble quelle a été son activité, pour faire le point de la situation.

La principale de nos préoccupations en 1961, comme au cours des années précédentes, a été de maintenir, voire d'augmenter, le nombre de nos adhérents. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, nous enregistrons encore, de temps à autre, quelques inscriptions nouvelles. Mais elles compensent difficilement, et cela se conçoit, le nombre des défections. Ces défections, d'ailleurs, ne sont pas dues à des abandons volontaires, mais elles ont très souvent pour origine une cause contre laquelle nous ne pouvons rien : la mort.

Au fur et à mesure que les années passent, la mort, en effet, frappe impitoyablement dans nos rangs et l'année 1961 a été particulièrement cruelle à cet égard.

Cependant, malgré les disparitions prématurées, malgré

un inévitable pourcentage d'abandons, nous sommes parvenus à conserver en 1961 un nombre à peu près égal de cotisants, ce qui est notre tâche première. Mais il est nécessaire, pour parvenir à ce résultat, de battre sans cesse le rappel des cotisations et de mener une lutte toujours recommencée, qui ne tolère aucun relâchement. Nous avons l'exemple d'autres Amicales : si l'effort de propagande diminue, c'est à bref délai la chute des effectifs. C'est ce qui s'est produit pour l'Amicale des X, ces dernières années. Mais depuis que nous avons fait avec elle un mariage de raison, dicté par la sympathie, ce qui a permis d'ailleurs de diminuer nos frais généraux, l'Amicale des X a regagné une centaine de cotisants, ce dont nous nous réjouissons bien vivement.

Notre activité de base consistant à maintenir et si possible accroître le nombre de nos adhérents, nous devons ensuite faire face à un autre devoir tout aussi important : remplir notre mission d'entraide.

Il est inutile de vous rappeler que, dans ce domaine, nos soucis ne diminuent pas. On aurait pu croire, lors de la rédaction de nos statuts, lesquels prévoyaient d'aider les veuves et les orphelins des camarades décédés en captivité ou des suites de la captivité, que les besoins allaient décroître au fil des années. Les veuves, pouvait-on supposer, allaient refaire leur vie, se procurer des ressources et les orphelins allaient, bien sûr, grandir et voler de leurs propres ailes. Ceci est vrai sans doute et nous avons connu une période durant laquelle les demandes de secours paraissaient en décroissance.

Malheureusement, depuis quelques années, la tendance s'est inversée et les appels à la solidarité se multiplient. La raison en est simple et naturelle. Ce sont maintenant les dures années de misère qui se font sentir et aussi l'âge qui, inexorablement, s'appesantit sur chacun de nous. En plus des décès que nous évoquions tout à l'heure, la maladie s'abat sur de nombreuses familles.

Certains camarades deviennent invalides, laissant leur famille dans la gêne et dans l'angoisse du lendemain. Il existe, direz-vous, la Sécurité Sociale. Oui, dans certains cas.

Nous devons prouver à nos amis, sur qui s'acharne le mauvais sort, que nous sommes fidèles à nos serments de captivité et que la solidarité est un mot qui conserve pour nous toute sa grandeur.

Pour remplir ce devoir sacré et apporter notre appui collectif aux familles déshéritées, nous avons dû organiser une tombola chaque année, alors qu'elle n'avait lieu auparavant que tous les deux ans. Nous ne l'avons pas fait de gaieté de cœur. D'abord parce que cela représente un travail considérable, mais aussi parce que cela indispose et irrite de nombreux adhérents qui estiment, à juste titre, que nous faisons appel trop souvent à leur générosité.

Or, dans la situation actuelle, c'est une nécessité absolue. Ou nous restons sourds aux demandes qui nous parviennent et, dans ce cas, ce serait pour nous faillir à notre mission, ce qui nous amènerait à démissionner immédiatement, ou bien nous devons trouver des ressources. Et, jusqu'à présent, ces ressources, nous ne voyons que la tombola pour nous les assurer. Car, nous vous l'avons dit déjà maintes fois, vos cotisations servent à couvrir les frais de fonctionnement de l'Amicale, c'est-à-dire le loyer, les frais administratifs et de secrétariat, les redevances à l'U.N.A.C., les frais de correspondance et surtout l'impression et la diffusion du journal, qui constitue notre plus grosse dépense.

(Suite page 2).



(Photo Rhem).

La table d'honneur pendant le repas du 18 Mars avec de droite à gauche : A. Ista, Délégué belge du VB ; J. Langevin, Président du VB ; Mme Lebas (X), M. le Chanoine Petit (X), Chancelier de l'Evêché de Versailles ; A. Laclaverie, Secrétaire Général des X ; R. P. J. Vernoux, Vice-Président VB ; G.-H. Patin (Yves Gladine, VB), L. Vialard (VB-Ulm).

Assemblée Générale (suite)

Le budget de l'entraide, alimenté par la tombola et quelques suppléments de cotisation, ne peut servir qu'à l'entraide. Vous savez que, pour obtenir une autorisation de tombola — ce qui devient de plus en plus difficile — il faut présenter un bilan détaillé de la précédente avec toutes les pièces de justifications à l'appui.

Donc, nous insistons bien sur ce point, l'argent de la tombola ne peut être utilisé qu'à l'envoi de dons, de secours et de colis. Notre ami GEHIN, ainsi que la Commission de Vérification des Comptes, sont à votre disposition pour vous fournir toutes les précisions que vous souhaiteriez recevoir à ce sujet.

Le troisième objectif que nous cherchons à atteindre est de renforcer l'amitié entre tous les membres de notre grande famille. C'est dans ce but que nous organisons ou participons à des réunions, à des journées, à des rassemblements dans différentes villes et même chez nos chers voisins et amis d'outre-Quiévrain.

Et puisque nous sommes sur ce chapitre, nous allons très rapidement rappeler les principaux événements qui ont jalonné la vie de l'Amicale durant l'année 1961 :

- le 12 mars, les Assemblées générales ordinaire et extraordinaire se sont tenues ici même et vous avez bien voulu en approuver les procès-verbaux.
- le 16 avril a eu lieu, à Lyon, la réunion annuelle du Groupement Lyonnais des Amicales.
- le 29 avril, c'était au tour de nos amis belges de tenir leurs assises à Liège. Comme l'organisateur était notre Délégué général en Belgique, notre cher ami Armand ISTA, la délégation de notre Amicale n'avait jamais été aussi nombreuse, puisqu'elle comprenait : le Président LANGEVIN, GEHIN, PERRON, ALADENISE, VIALARD, DUEZ, GODARD, HADJADJ, FILLON et ROSE. Il y avait même notre ancien aumônier principal, le sympathique doyen BONICHON. Ce fut une grande journée d'amitié franco-belge, dont nous avons tous rapporté un exaltant souvenir.
- le 7 mai, les anciens de Schramberg, convoqués par notre ami HADJADJ, s'étaient rassemblés au restaurant Dupont Bastille. Le Maire de Schramberg était présent à cette journée, qui connut un grand succès. Le Bureau y était très largement représenté avec LANGEVIN, ROGER, PERRON, VIALARD et YVONNET.
- le 11 mai, notre plus important groupement régional, celui des Vosgiens, a tenu son Assemblée annuelle à Luxeuil-les-Bains, sous la présidence de notre ami HOMEYER. La date choisie, un jeudi, n'a malheureusement pas permis aux Parisiens d'y assister, ce que nous avons tous regretté, d'autant plus que l'organisateur était un des plus grandes figures du VB., l'abbé PETIT.
- Pour la Pentecôte, les 20 et 21 mai, ce fut le grand rassemblement du Mans, mis sur pied par notre ami Robert LAVIGNE. Tous ceux qui y ont participé ont vécu deux merveilleuses journées qu'ils ne sont pas près d'oublier.
- Pendant la période des vacances, nous avons, comme chaque année, envoyé des enfants d'amicalistes dans le département de la Sarthe. Vous savez que l'Amicale, dans certains cas, prend une partie des frais de séjour à sa charge. Nous déplorons d'ailleurs, une fois de plus, que nos camarades ne profitent pas davantage de l'organisation des placements familiaux, mise au point par les Anciens P.G. sarthois. Il n'est pas d'exemple qu'un enfant, envoyé dans la Sarthe, en soit revenu mécontent.
- enfin, nous avons eu, le 8 octobre, la JOURNÉE NATIONALE de l'Amicale, qui était en même temps la journée des anciens d'Ulm et jubilé de notre Révérend Père J. VERNOUX. Le repas, qui avait lieu au Salon des Prévoyants, a marqué les débuts d'une nouvelle corporation : celle des **Chefs de table**. Il suffit de citer le nombre des convives : 144, pour démontrer le succès de cette Journée.
- Comme les années précédentes, nous avons envoyé pour Noël des colis aux fils de nos camarades servant en Algérie. Vous avez pu lire à ce sujet, dans le dernier numéro du « Lien », des lettres de remerciements très émouvantes.
- Nous vous signalons, bien que vous le sachiez déjà, que notre dîner mensuel a toujours lieu le premier jeudi de chaque mois. Et impossible d'en oublier la date : c'est le jour où à midi fonctionnent les sirènes de Paris. Nous sommes régulièrement une bonne quarantaine, mais nous devrions être 100 pour le moins, à en juger par le nombre des adhérents parisiens. A chaque dîner, nous avons des intermèdes, soit des projections de vues en couleur, soit des séances cinématographiques, ou bien tout simplement des auditions de la chorale dite du Mans.
- En 1961, les groupements de Kommandos ont connu une activité aussi intense que les années précédentes.
- Celui des anciens d'Ulm manifeste toujours une grande vitalité. Il se réunit une fois par mois, le premier jeudi, ce qui coïncide avec le dîner mensuel. Il a tenu sa grande journée annuelle le 8 octobre, comme nous l'avons dit il y a un instant. Ses animateurs sont restés les mêmes : le Père VERNOUX, président ; VIALARD, YVONNET et DUEZ. Dans le « Lien », vous pouvez lire chaque mois, sous la signature de VIALARD et dans la rubrique « Sous l'Ormeau », un compte rendu clair et concret de son activité.
- Les anciens de Schramberg, sous l'impulsion de notre ami HADJADJ, font preuve d'un grand esprit de camaraderie. La journée du 7 mai, avec la participation du Maire de Schramberg, peut compter parmi une des grandes réussites de ce sympathique groupement.
- Les anciens du Waldho n'ont pas à s'inquiéter. Ils ont à leur tête l'ami PERRON qui leur sert de point de ralliement et qui centralise leurs messages, avec la bonhomie et la compétence qu'on lui connaît.
- Notre section lyonnaise du VB. fonctionne toujours, à la satisfaction générale, sous la direction de nos amis SAMELE et LOGEARD. Vous pouvez lire fréquemment dans le journal des communiqués résumant son activité. Nous avons d'ailleurs le grand plaisir d'avoir parmi nous aujourd'hui l'ami LOGEARD, qui s'est déplacé spécialement pour assister à notre Assemblée.
- Enfin, nous pouvons décerner une mention spéciale au groupement vosgien qui reste le plus beau fleuron de notre Amicale. C'est dans les Vosges, sans aucun doute,

qu'on cultive l'amitié avec le plus de chaleur. Il se dégage constamment des réunions vosgiennes un courant de sympathie des plus réconfortant. Il est vrai que les animateurs du groupement vosgien sont des hommes d'action, d'expérience et de dévouement, tels le Vice-Président HOMEYER, l'Abbé PETIT, le Grand BERNARD, MATHIEU, FAURE, HERMANN et quantité d'autres.

- Il existe encore une autre branche VB très chère à nos cœurs : c'est celle de nos amis belges. Vous savez tous que nous avons en Belgique un délégué général permanent en la personne de notre très cher ami Armand ISTA, de Liège. ISTA est le modèle des amicalistes ; jamais il ne manque une de nos manifestations, quel que soit le lieu où elles se tiennent. Aussi, puisque nous avons la joie de le compter encore parmi nous aujourd'hui, je pense qu'il convient de lui manifester chaleureusement notre sympathie.

Avec plus de régularité encore que par le passé, notre journal a paru onze fois en 1961. Vous avez pu constater que, depuis le mois de mai, plusieurs numéros ont été imprimés dans les Deux-Sèvres sur quatre pages, alors qu'avec le pool des journaux de l'U.N.A.C., nous ne disposions que de deux pages. C'est à l'obligeance du Père VERNOUX que nous devons cette nouvelle formule qui nous permet d'avoir quatre pages remarquablement composées, typographie impeccable, pour le même prix que deux. Le numéro nous revient à 350 NF. exactement, comme un numéro confié au pool de l'U.N.A.C. Nous pensons qu'il est nécessaire d'exprimer nos remerciements au Révérend Père VERNOUX pour tous les soins dont il entoure la parution de chaque numéro et le souci qu'il prend à le faire paraître à des dates bien déterminées.

Le Bureau de l'Amicale, lui aussi, s'est un peu renouvelé, puisque, depuis la dernière Assemblée, il compte deux nouveaux membres, lesquels, disons-le, ont bien rempli leur mandat durant l'année qui vient de s'écouler.

Depuis longtemps, vous ne l'ignorez pas, nous avons parmi nos dirigeants un quatuor qui fait la majeure partie du travail et qui symbolise en quelque sorte l'Amicale. Le nombre d'heures qu'ils ont passées bénévolement, à eux quatre, au service de la communauté, est incalculable.

Ces quatre dévoués parmi les dévoués sont LANGEVIN, GEHIN, PERRON et PLANQUE et nous pouvons sincèrement leur témoigner beaucoup de gratitude (1). Si, un jour, ils abandonnaient leur fonction tous les quatre en même temps, je ne sais pas ce qu'il adviendrait de l'Amicale.

Tous les autres membres du Bureau ont également droit à notre reconnaissance, car ils participent étroitement à la gestion de l'Amicale :

- ROGER, vice-président, assume en outre des responsabilités dans l'administration du Club du Bouthéon.
- HOMEYER, vice-président de l'Amicale et président du Groupement vosgien, n'hésite pas à venir d'Épinal quand un problème important doit être discuté.
- Le R.P. VERNOUX, en plus d'Ulm, nous l'avons dit, s'occupe avec diligence de l'impression du journal. Il est également délégué de l'U.N.A.C. pour les départements des Deux-Sèvres et de la Charente-Maritime.
- ALADENISE seconde efficacement GEHIN dans ses fonctions écrasantes de Trésorier, compliquées par la comptabilité de la tombola devenue annuelle.
- VIALARD, président de la Commission de Propagande, est aussi notre représentant en province. C'est lui qui est le plus souvent désigné — en sa qualité de célibataire — pour assister aux réunions des groupements régionaux.
- DUEZ nous a rendu de grands services depuis son élection l'an dernier. Il est toujours présent quand c'est nécessaire. Nous avons fait en lui une excellente recrue pour le Comité.
- Enfin, YVONNET, président de la Commission des Fêtes, prend une part très active dans la mise sur pied de nos diverses manifestations.
- Il est, en outre, indispensable de remercier notre D.S., ce qui veut dire dévouée secrétaire, M^{me} MAURY, pour sa déjà longue collaboration et sa serviabilité bien connue (1).

Avant de conclure, énumérons succinctement quelques projets de l'Amicale pour 1962 :

- Le 8 avril aura lieu, à Lyon, l'Assemblée du Groupement Lyonnais. C'est notre ami GEHIN qui a été désigné pour nous représenter.
- La réunion du Groupement Vosgien est prévue, cette année, à Saint-Maurice-sur-Moselle, pour les fêtes de Pâques. HOMEYER va nous donner quelques précisions à ce sujet, dans un instant.
- Pour Pâques également, les anciens de Schramberg organisent un voyage en Allemagne, à Schramberg naturellement. Rassemblement le 20 avril au soir. Le voyage

durera trois jours, les 21, 22 et 23 avril.

- Le 29 avril, ce sont nos amis belges qui tiendront leur Assemblée à Bruxelles. Je pense que vous serez nombreux à vouloir y assister pour renforcer nos traditionnels liens d'amitié.
- Le 13 mai, l'Amicale a prévu un rallye automobile, dont GEHIN pourra vous entretenir tout à l'heure, si vous le désirez.
- Enfin, nous avons projeté un voyage en Allemagne pour la Pentecôte, si nous réunissons, bien entendu, un nombre suffisant de participants.
- Disons également que nous envisageons un déplacement en Corse en 1963, entre avril et juin. Mais nous aurons encore le temps d'en reparler.

Sur le point d'entériner, je vous demanderai de bien vouloir nous excuser de la longueur de ce rapport d'activité.

Nous espérons, du moins, nous en avons conscience, avoir rempli le mandat que vous nous avez confié : celui de gérer notre Amicale dans l'intérêt collectif de regrouper le plus grand nombre possible d'anciens VB., de développer au maximum notre action sociale et de rechercher sans cesse l'union et la bonne entente.

Nous sommes là maintenant devant vous, qui êtes nos juges. Vous représentez l'ensemble de nos adhérents et l'Assemblée générale, nous vous le rappelons, est souveraine. C'est à vous, par conséquent, de dire si vous nous approuvez ou si vous avez des critiques, des suggestions ou des remarques à formuler.

Mais si nous voulons survivre, nous pensons que l'essentiel est de rester solidement groupés et unis. A cette condition et si vous nous apportez votre appui, ainsi que votre confiance, nous nous efforcerons de maintenir l'Amicale dans la voie qui doit être la sienne : celle de l'entraide et de l'amitié.

(1) A cette énumération, il manque un nom : celui de ROSE lui-même. Lors de l'Assemblée du 18 mars, le Président LANGEVIN a réparé cet oubli en faisant frapper un triple ban pour notre dévoué et dynamique Secrétaire général. (NOTE DU CORRECTEUR.)

La lecture du rapport moral soulève de chaleureux applaudissements. Le Président LANGEVIN félicite notre ami ROSE de son magistral exposé et souligne combien le travail du Secrétariat de l'Amicale est d'un rendement efficace pour la bonne marche du Groupement.

Puis le Trésorier GEHIN donne lecture du rapport financier. Aucune surprise dans une gestion financière impeccable. Les finances de l'Amicale sont saines malgré une augmentation sensible des frais généraux. GEHIN fait ressortir que le nombre des cotisants de 1961 est supérieure de SOIXANTE à celui de 1958. Quel plus bel éloge !

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Notre ami HOMEYER, président de l'Amicale vosgienne, rappelle que l'Assemblée vosgienne tiendra son Congrès à Saint-Maurice-sur-Moselle le 22 avril 1962 et invite les Parisiens à venir très nombreux.

GEHIN donne quelques précisions sur l'organisation du Rallye-Promenade du 13 mai 1962. Il demande aux camarades présents de ne pas attendre le dernier jour pour s'inscrire.

PERRON demande à l'Assemblée si la formule actuelle du « Lien » doit être maintenue. Approbation de l'Assemblée.

On procède ensuite au renouvellement partiel du Bureau. Pas de candidatures nouvelles. Votants : 146, dont 91 pouvoirs.

Sont élus :	PERRON	145 voix
	PLANQUE	145 —
	ROGER	144 —
	HOMEYER	140 —

La séance est levée à 12 h. 15.

Après toute Assemblée Générale VB qui se respecte, il y a le Déjeuner Amical, servi dans la grande salle du Club du Bouthéon.

Nous devons adresser des félicitations aux responsables du Menu. Tout fut parfait. Chère excellente, vins généreux et abondants, service rapide et surtout... impeccable. Bravo le Bouthéon !

A 16 heures, une matinée dansante, conduite par un orchestre de grande classe, permit aux amis VB et à leurs familles de terminer joyeusement une belle journée.

LE BUREAU DE L'AMICALE POUR 1962

L'Assemblée Générale de 1962 ayant renouvelé sa confiance aux membres sortants du Bureau, le Comité-Directeur de l'Amicale pour 1962 a été constitué ainsi qu'il suit :

Président d'Honneur	J. FRANZ
Président	J. LANGEVIN
Vice-Présidents	HOMEYER
	ROGER
	VERNOUX
	ROSE
Secrétaire Général	PLANQUE
Secrétaire Général adjoint	YVONET
	GEHIN
Trésorier	ALADENISE
Trésorier adjoint	DUEZ
	PERRON
	VIALARD
Rédaction du Journal	ISTA
Propagande	
Délégué pour la Belgique	
Commission de Propagande :	
Président : VIALARD.	
Membres : SAINT-OMER, GODARD, PERRON.	
Commission des Fêtes :	
Président : YVONET.	
Membres : VIALARD, HADJADJ, BARON, REIN.	
Relations Sociales :	
Président : PLANQUE.	
Membres : BEAUVAIS, RYSTO, BRANDT.	

POTINS DES X

Compte rendu de l'Assemblée Générale des Stalags X

Le 18 Mars 1962, sous la présidence de René GAU, s'est tenue, au siège de l'Amicale, l'Assemblée Générale des Stalags X.

Dans son allocution d'ouverture, le Président GAU retrace l'existence de l'Amicale depuis 20 ans : sa création en Juin 1941, sa vitalité, ses œuvres et ses manifestations. Il énumère ceux qui travaillent pour elle, les uns depuis 1941, les autres depuis 1945 et qui ont maintenu l'esprit d'équipe.

Première Amicale fondée, longtemps la plus forte, il dit son espoir de lui voir reprendre bientôt une place digne d'elle, et sa certitude qu'elle sera maintenue dans l'amitié qui fut toujours son Credo.

Le Secrétaire Général, dans le rapport moral, fait ensuite ressortir les avantages retirés de l'Association matérielle réalisée avec l'Amicale du Stalag VB et constate que cette union primitivement réalisée sur le plan des frais généraux s'étend de plus en plus aux sentiments amicaux dont le potentiel se trouve accru pour chacune.

Reconnaissant qu'au cours de 1961 le nombre des membres s'est accru de 80, il déplore la faiblesse relative de ce chiffre et demande à tous les membres

de consentir un effort particulier pour que les adhésions ou les retours, en 1962, s'élèvent encore.

Jean MOREL, Trésorier, donne enfin la situation financière de l'Amicale. Celle-ci, sans autre apport que les cotisations, a fait face à ses obligations, fait paraître 10 journaux sans s'appauvrir beaucoup, grâce à une prudente gestion.

Dans un souci d'homogénéisation avec l'Amicale des VB et pour permettre à l'Amicale une trésorerie moins étroite, il propose de porter la cotisation annuelle à 7 NF.

FRANÇOIS a retenu de son voyage à Schleswig que le coin de cimetière réservé aux prisonniers français semble abandonné. Il demande à l'Amicale de s'occuper de cette question.

Après discussion sur les différents sujets à l'ordre du jour, dans laquelle interviennent les nombreux membres présents, les résolutions suivantes sont adoptées à l'unanimité :

— Le Conseil d'Administration est confirmé dans ses fonctions, en totalité, pour l'année 1962.

— La cotisation annuelle est, dès 1962, portée à 7 NF.

— Un appel sera fait auprès des membres de l'Amicale pour réunir les fonds nécessaires au remplacement des croix sur les tombes des camarades non encore relevés, ou, si tous les corps ont été rapatriés, à l'érection d'une plaque-souvenir.

La séance est levée à 12 h. 15.

Les Anciens des Stalags et Oflag ont honoré leurs Morts

Les membres de l'Amicale des Stalags et Oflag X, A, B et C n'oublient pas leurs camarades morts en captivité ou des suites de leur internement.

Une fois encore, cette active Association en a fait la preuve en organisant, dimanche 11 février, une émouvante cérémonie du souvenir, qui débutait, à 10 h. 30, par un office religieux célébré en l'église Saint-Bruno et au cours duquel l'abbé Vassor, ancien P.G., prononça le sermon.

Puis, à 11 h. 30, un cortège se forma et, précédé par l'Amicale des porte-drapeau, se rendit au mémorial, où un détachement du 403^e R.A.A., rendait les honneurs.

Une gerbe fut déposée au pied de la stèle par le Président Macé, tandis qu'une minute de silence était observée. De nombreuses personnalités avaient tenu à s'associer à ce geste et, parmi elles : M^e Fonade, conseiller municipal, représentant le Maire ; le Commandant Arnou, représentant le Général Delteil ; le Colonel Tercezin, représentant le Général Martre ; le Médecin-Capitaine Jolly, représentant le Commandant Rostain, et le Médecin-Général Hébraud ; le Colonel Dufour, conseiller municipal ; Bénédict, délégué U.N.A.C. pour la Gironde ; MM. Dinouard, de l'U.F.A.C. ; Janard, des Belges de Bordeaux ; Grenier, des A.C.P.G. ; Labeyrie, représentant le Président Bergeron, et les A.C. de la Police ; Foussier, de la 35^e D.I. ; Dartigues, du 57^e R.I.

Les membres de l'Amicale étaient bien entendu présents, avec, notamment, MM. Fauques, secrétaire général, et Desbois, trésorier.

A l'Amicale des Prisonniers de Guerre, Anciens Combattants des Oflag X B, X C et Stalags X A, X B, X C.

A l'issue de la cérémonie du Souvenir du 11 février, chez l'ami Vidal, tous les anciens P.G. se sont réunis en un repas amical, sous la présidence du camarade Arcil, de Bayonne, et en présence du représentant de M. Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, président de l'Assemblée Nationale, notre ami M^e Fonade, conseiller municipal.

Au dessert, ce dernier, après une allocution très brillante, a remis la médaille de bronze de la Ville de Bordeaux à deux très dévoués amicalistes : MM. Fauques, secrétaire général, et Desbois, trésorier.

On a été également heureux d'apprendre la nomination, au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, de notre camarade Larrère.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations.

Nous avons regretté l'absence de quelques camarades : docteur Tardin, Dengui, Serres, Pauly, Fabre et Fourgous. Mais Serres, Pauly, Dengui et Fabre avaient tenu à participer à nos agapes en nous offrant les vins (Pauly et Fabre), les huitres (Serres) et les saucisses (Dengui).

Un grand merci à ces sympathiques camarades, ainsi qu'à M^{me} Dufour, propriétaire du Café du Palais, siège de notre Amicale, qui, absente au banquet, nous avait gentiment offert un délicieux cognac.

Notre camarade Arcil, de Bayonne, qui présidait le banquet, est un fervent habitué de nos Assemblées annuelles. Nous tenons à le remercier pour son attachement combien sincère et son dévoué soutien à notre Amicale.

Merci à tous les camarades pour la réussite complète de cette journée du Souvenir, avec une mention spéciale pour le sympathique Cailleteau, qui, au nom de la maison Picon, offrit l'apéritif.

Ex-P.G. expulsé... recherche logement. Trois, deux ou une pièce et cuisine ou chambre avec possibilité cuisine. PARIS-BANLIEUE (pratique).

Renseignements à adresser à l'Amicale des Stalags X, A, B, C.

Placements familiaux

Par suite d'une nouvelle réglementation concernant les hébergeurs, nous devons de **très bonne heure** transmettre la liste de nos amis Sarthois à l'Inspection départementale de la Jeunesse et des Sports.

En conséquence, nous demandons à tous les parents qui ont l'intention de nous confier leurs enfants pour les grandes vacances, en vue de les envoyer dans la Sarthe, de nous en faire part **dès maintenant**, ceci afin de prévoir en temps voulu le nombre exact d'hébergeurs.

Cette question est très importante cette année ; c'est pourquoi nous insistons tout particulièrement auprès des parents et leur demandons de nous aviser le plus rapidement possible.

Attention ! Ne nous obligez pas à refuser vos enfants par votre négligence. Merci et prenez garde...

Marcel SIMONNEAU.

Amicalistes de l'Hérault

L'Amicale Nationale des Stalags III tiendra son 10^e Congrès National Extraordinaire les 21, 22 et 23 avril (Pâques) à Montpellier.

Tous les Amicalistes de toutes les Amicales du département de l'Hérault y sont très cordialement invités.

Pour y participer, adressez-vous à notre dévoué délégué Georges NICOLAS, 2, rue Stanislas-Digeon, à Montpellier, qui sera très heureux de vous donner tous les renseignements nécessaires.

Dès maintenant, ne manquez pas de vous inscrire pour passer deux ou trois belles journées d'amitié, de joie, de réconfort.

Adhérents de toutes Amicales, rendez-vous à MONTPELLIER pour PAQUES.

Quand les croulants " twistent " ...

Ce titre, avec son néo-verbe, risque fort de faire dresser, sur la tête de ceux qui en possèdent encore, les cheveux de mes collègues de l'Académie (quand on écrit dans le « Lien », tous les espoirs sont permis).

« A priori » révolutionnaire, ledit titre tend à confirmer la joyeuse certitude que nos jambes, lassées d'avoir traîné naguère les confortables pantoufles à semelles de bois, sont encore alertes quand vibrent les tumbas. A ce propos, pourquoi ne pas espérer un film « Pour qui sonnent les tumbas », pastiche d'une bande célèbre qui chanterait la perpétuelle verdure de notre Amicale et de ses adhérents ? L'ambiance « de Jupiter » (Jupin pour les dames de l'époque), qui régnait dans les salons du 68, ce 18 mars, en est la preuve tangible.

Cette journée commence dans le recueillement. Un petit groupe, réuni dans la crypte de la Trinité, assiste à la messe dite par le Père Vernoux. Office plein d'intimité, rappelant ceux des Kommandos, célébrés dans un réfectoire ou une petite chambre. Malgré le tragique de l'heure, j'en garde un meilleur souvenir que de ces offices écrasés sous la tonitruance des haut-parleurs qui amplifient les moindres bruits comme une résonance d'usine. Mais passons.

Ombre toujours vivante de notre ami Saint-Marc, sa maman est là, arrivée la première, toujours fidèle à nos manifestations, comme nous aimons l'être au souvenir de notre ami.

A notre sortie de l'église, un clair soleil nous accueille et nous accompagne jusqu'à notre Maison. Et c'est là que commence l'ambiance dont je parlais plus haut. La réunion est prévue pour 10 heures et, déjà, de nombreux camarades se pressent dans la salle des délibérations. Bien entendu, quelques-uns rendent hommage au comptoir du bar, puis tout rentre dans l'ordre et nous passons aux choses sérieuses. Trop sérieuses pour moi, et j'en laisse la narration à notre Secrétaire Général, qui sait si bien broser en termes concis une Assemblée et même toute l'activité d'une année sans en omettre un détail.

Nous avons le plaisir de revoir des têtes, je ne dirais pas oubliées (ça fait un peu « guillotiné »), mais des visages que nous n'avions pas vus depuis longtemps. Et il faut encore une fois tresser une couronne d'honneur aux provinciaux qui font des efforts pour venir respirer l'air si pur, si limpide de Paris (?).

Et, finalement, les opérations de dépouillement se déroulent, cependant que je vais glaner quelques nouvelles vers le bar, mais l'animation est telle, les réparties s'enchevêtrant, les éclats de rire fusant, que je suis presque tenté d'écrire une histoire-robot avec les phrases qui vibrent, s'enlissent, se quittent, se reprennent dans l'air qui commence à se teinter du bleu des fumées de cigarettes. Et, ainsi, jusqu'à 13 heures. C'est l'heure H, comme Hors-d'œuvre. Tous les séans sont posés sur leur chaise respective et les fourchettes dangereusement pointées vers les assiettes.

Un réel effort a été fait en matière de menu et, comme le vin est à discrétion, personne n'en abuse.

Bien entendu, quelques petits laïus nous assurent, et nous le savions déjà, que la Cohésion est Reine au sein de nos Assemblées, soulignant que notre jumelage avec les X a eu cet heureux effet de récupérer un nombre appréciable d'adhérents. Le « Lien », qui mérite bien son nom, est en grande partie responsable de ce retour d'isolés au bercail. Une preuve palpable : au banquet de 61, cinq camarades des X étaient présents ; aujourd'hui, ils sont quatorze.

Un petit mouvement se produit, sorte de frémissement des papilles buccales : Langevin annonce que le Bureau offre le champagne.

Mais les discours continuent. Homeyer met l'accent sur l'utilité de notre Maison de la Chaussée d'Antin, relais des provinciaux quand ils viennent à Paris.

Gladine, ex-Commandant du Caine (Théâtre en Rond), nous rappelle avec émotion ses avatars, ses passages sur les tables d'opération et surtout sa sortie du sinistre « Tunnel », grâce à l'aide des copains.

Vialard exalte l'esprit prisonnier sans distinction de numéro de stalag et souligne que n'est que symbolique la frontière qui nous sépare de la Belgique, cette Belgi-

que toujours présente à nos réunions en la personne d'Ista, dont, aujourd'hui, nous déplorons l'absence de l'épouse que notre galant Vialard assure de notre amitié en l'embrassant par la pensée au nom de nous tous. Puis l'orateur rappelle les attraits des Vosges et l'affabilité de ses habitants.

Les Vosges, dois-je ajouter, toujours en tête du mouvement avec une délégation qui grossit chaque fois. La grande silhouette de notre Bernard ne se profile pas pendant le banquet, une réunion officielle le retenant à la Maison des Journalistes : remise du blason des Vosges. Mais il revient au cours du bal. Les autres Vosgiens, pendant ce temps, tiennent bon la barre et la fourchette.

Enfin, le champagne est servi. Il est 16 h. 10. Les tables sont ensuite desservies avec dextérité, pendant que les convives vont admirer leur image saisie au cours du repas par l'œil impitoyable de la caméra de notre reporter habituel.

L'orchestre s'installe. Un vrai parterre de fleurs : l'accordéoniste vêtu d'un ensemble sylvestre gris et vert, les musiciens en rouge et noir (Stendhal n'y est pour rien), le batteur tout de blanc vêtu.

Cette formation joue ici pour la première fois. Accordéon, guitare, saxo, tumbas, batterie. L'absence du piano crée un atmosphère nouvelle, rythme nouveau, danses plus longues.

Au milieu du bal, en attraction, un solo de batterie par Maurice Bigot, jeune batteur de dix-huit ans, qui vient de tourner dans un film, fait vibrer la salle, inhabituée à ce genre de manifestation.

Puis le bal reprend. Je me faufile dans le bar au milieu de la foule qui, en petits groupes agglutinés en un immense nougat humain, parle chiffons, spectacles sports, relate des souvenirs ou se livre à des entretiens plus profonds, cependant que l'orchestre, rompant un instant avec le rythme des danses endiablées, moud un tango de Pizzaro. Ça ne nous rajeunit pas.

Je happe Gladine dans un coin et égrenons des souvenirs teintés au coin de réminiscences théâtrales. Au fait, ce devient Saget, « gros plan » du Stalag, devenu Branquignolle par la suite ? Il tourna un peu, puis plus rien.

Un remous nous sépare et je me trouve coincé au milieu d'un groupe qui parle presque confidentiellement. Je tends une oreille journalistique indiscrette : il paraît que le petit dieu Eros lance ses flèches entre Paris et la Province. N'y aurait-il pas de tendres projets entre la fille d'un de nos plus représentatifs amis de « quelque part en France » et le fils d'un de nos non moins communs amis de Paris ? C'est une belle image, dans toute l'acception du terme. Elle m'a été diffusée de bouche à oreille, avec, conditionnellement, la promesse du plus grand secret ; c'est pour cela que je n'en dis pas plus et, d'ailleurs, c'est tout ce que j'en sais.

Mais, tout de même, si l'Amicale se transforme en Agence Matrimoniale, voilà une chose à laquelle nous ne songions pas en nous prélassant bêtement en Forêt-Noire.

Je suis arraché à mes réflexions par un roulement de caisse annonçant l'immanquable « danse du tapis », farandolienne à travers les salles pour se terminer à genoux, en quête d'un baiser d'une gente dame ou d'un aimable partenaire. Cette débauche d'entrechats est immédiatement suivie d'une tombola dont le gros lot est un couvre-pieds.

Et le bal reprend jusqu'à 20 heures ; le rythme se ralentit, les genoux deviennent flasques. Quelques couples partent, mais il y a les durs, les mordus qui ne dételent pas. On bat le rappel pour ceux qui veulent finir la soirée dans un certain petit restaurant du quartier de la Glacière. Le cicerone rassemble ses gens et, une fois la question du transport des troupes mise au point, le groupe des affamés de la dernière heure disparaît dans les rues un peu désertes à cette heure. Les autres rentrent bien sagement, qui par le métro, qui en voiture.

Tirons le rideau sur cette journée à ajouter aux réalisations de l'Amicale. Toutes les générations présentes sont satisfaites et conclusions pour fermer le cercle avec le titre : quoiqu'ils aiment danser le pas cher aux Argentins... les croulants twistent, mais ne tangent pas.

Charles SAINT-OMER.

TOMBOLA DU VB

Liste des numéros gagnants

- 08.118 UN TELEVISEUR.
- 01.907 UN TRANSISTOR.
- 03.363 UN APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE.
- 00.021 Un portefeuille.
- 00.156 Un poudrier.
- 00.214 Mouchoirs.
- 00.313 Papier à lettres.
- 00.421 Une écharpe.
- 00.593 Cravates.
- 00.683 Un portefeuille.
- 00.763 Un porte-cartes.
- 00.823 Un stylo-bille luxe.
- 00.964 Un stylo-bille luxe.
- 01.016 Une écharpe.
- 01.101 Un parfum.
- 01.285 Une nappe.
- 01.393 Un porte-monnaie.
- 01.477 Serviettes nid d'abeille.
- 01.599 Serviettes de table.
- 01.696 Un briquet à gaz.
- 01.793 Serviettes toilette.
- 01.841 Un cendrier luxe.
- 02.000 Une écharpe.
- 02.005 Cravates.
- 02.186 Cravates.
- 02.230 Une paire de draps.
- 02.363 Un stylo-bille luxe.
- 02.490 Un moulin à café électrique.
- 02.507 Un cendrier luxe.
- 02.650 Un porte-cartes.
- 02.770 Un porte-monnaie.
- 02.869 Papier à lettres.
- 02.942 Un porte-monnaie.
- 03.027 Un parfum.
- 03.101 Serviettes de table.
- 03.243 Mouchoirs.
- 03.311 Une nappe.
- 03.434 Cravates.
- 03.583 Une nappe.
- 03.677 Un moulin à café électrique.
- 03.785 Papier à lettres.
- 03.896 Un service de table.
- 03.981 Un porte-cartes.
- 04.054 Un service de table.
- 04.111 Un portefeuille.
- 04.218 Une écharpe.
- 04.332 Serviettes toilette.
- 04.407 Un stylo-bille luxe.
- 04.564 Un portefeuille.
- 04.864 Un porte-monnaie.
- 04.742 Un stylo.
- 04.864 Un porte monnaie.
- 04.923 Serviettes toilette.
- 05.045 Serviettes nid d'abeille.
- 05.192 Une nappe.
- 05.271 Un parfum.
- 05.352 Serviettes nid d'abeille.
- 05.420 Mouchoirs.
- 05.513 Une nappe.
- 05.625 Un portefeuille.
- 05.727 Serviettes toilette.
- 05.844 Mouchoirs.
- 05.930 Papier à lettres.
- 06.072 Un cendrier luxe.
- 06.137 Serviettes toilette.
- 06.278 Un portefeuille.
- 06.325 Un porte-cartes.
- 06.483 Une nappe.
- 06.521 Un porte-monnaie.
- 06.693 Une ceinture.
- 06.714 Mouchoirs.
- 06.882 Une écharpe.
- 06.921 Un drap.
- 07.014 Un porte-cartes.
- 07.107 Un porte-cartes.
- 07.202 Cravates.
- 07.369 Cravates.
- 07.429 Une ceinture.
- 07.583 Un stylo-bille luxe.
- 07.643 Mouchoirs.
- 07.715 Un service de table.
- 07.880 Un poudrier.
- 07.931 Serviettes nid d'abeille.
- 08.092 Serviettes de table.
- 08.166 Un portefeuille.
- 08.214 Une ceinture.
- 08.353 Un service de table.
- 08.403 Serviettes de table.
- 08.537 Mouchoirs.
- 08.604 Un cendrier luxe.
- 08.728 Serviettes toilette.
- 08.851 Serviettes de table.
- 08.970 Serviettes de table.
- 09.054 Un stylo-bille luxe.
- 09.125 Une écharpe.
- 09.290 Mouchoirs.
- 09.332 Un moulin à café électrique.
- 09.416 Un moulin à café électrique.
- 09.571 Serviettes nid d'abeille.
- 09.674 Cravates.
- 09.748 Un stylo.
- 09.827 Un portefeuille.
- 09.919 Un porte-cartes.

Si vous avez gagné un appareil électrique, indiquez-nous le voltage quand vous réclamerez votre lot. MERCI.

L'abondance des matières nous oblige à reporter en Mai le « Courrier du VB » et le « Carnet du Waldho ».

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, VB)

Propriétaire récoltant
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Assemblée Générale annuelle

de l'Amicale Vosgienne
à SAINT-MAURICE-sur-MOSELLE

le 22 Avril 1962

Nous rappelons à nos amis Vosgiens que l'Assemblée Générale de leur Amicale Vosgienne aura lieu le dimanche de Pâques 22 Avril 1962 à 10 h. 45, dans la salle de spectacle de la Mauricienne (Près de l'Eglise) à St.-Maurice-sur-Moselle.

ORDRE DU JOUR :

Compte rendu moral et financier de l'année 1961 ;
Renouvellement du Comité ;
Questions diverses.

A l'issue de la réunion et après le dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts, un repas amical aura lieu à l'Hôtel du Pied des Ballons (Carrefour de la route du Ballon d'Alsace) au prix de 15 NF (Boissons et service compris).

Une sauterie avec chants, monologues et attractions diverses est prévue à la fin du repas.

Notre camarade Lucien Vialard représentera le Comité Directeur de l'Amicale Nationale.

Le Président,
Georges HOMEYER.

Amis du VB et des X ABC
n'oubliez pas

la promenade-surprise
du Dimanche 13 Mai 1962

Une belle journée d'amitié vous est promise

Inscrivez-vous

LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

RETENEZ BIEN CECI :

SIRENES DE PARIS

DINER ENTRE AMIS

Bonnes
et joyeuses
Pâques !

FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, Avenue de St.-Mandé
Paris (XII^e)

RYSTO Raymond

Ex-N° 5305
Membre de l'Amicale N° 548

Salles à manger
Chambres à coucher
Ensemble Studio

DEPOSITAIRE
DE FABRIQUES

Cuisines modernes, Eléments, Tables
Sièges modernes, rustiques et basques
Sièges de jardin, Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à
téléphoner ou à écrire
Tél. DIDerot 45-07 — Métro : NATION



La Réunion mensuelle

Le Premier Jeudi de Mars fut très animé et les Anciens d'Ulm fidèlement réunis : Courtier, Vailly, Duez, Rein, Batut, Yvonet, Vialard, Fillon et Delaunay nouvel adhérent auquel tous souhaitent la bienvenue.

Etaient excusés : Crouta, Hinz, Blanc, Faucheu, Letellier.

Soirée très cordiale qui devait se terminer par le dîner traditionnel avec leurs camarades de l'Amicale VB et des XABC.

Après l'Assemblée Générale du 18 Mars

Etaient présents : Le Père Vernoux, Président des Anciens d'Ulm ; Madame Girod, Daminet, Faucheu, Roseau de Lille, Duez, Crouta, Vailly, Moutard, Yvonet, Rein, Batut, Blanc, Sarraben, Fillon, Vialard, Letellier.

Nous avons reçu les « Pouvoirs » de Lanoute de Malo-les-Bains, Dumont de Chauny, Brillat de Palaiseau, Théveney d'Auxerre, Tricot de Compiègne, Hinz d'Asnières.

Nous remercions tous ces camarades, mais il en manquait beaucoup encore, malgré notre appel lancé dans les précédents numéros du Lien.

Eh ! ho ! les absents ! Que devenez-vous ? Ne vous laissez pas engourdir par la passivité. Rejoignez vite les Anciens d'Ulm.

D'une table... à l'autre

Au dessert, c'est un peu l'évasion et nous sommes heureux d'avoir par le truchement du « Grand Bernard » de bonnes nouvelles de nos amis de la Bresse et en particulier de la famille Paul Pierrel.

Le Président Homeyer prépare l'Assemblée Générale Vosgienne et nul ne doute du succès de cette journée à St.-Maurice-sur-Moselle qu'organise l'Abbé Perry.

A bientôt... Amis Vosgiens.

Logeard nous apporte le salut fraternel des Lyonnais et excuse le Président Samelé que les Anciens d'Ulm espéraient tant revoir.

L'ami Ista, toujours fidèle, nous donne rendez-vous à Bruxelles et excuse Madame Ista dont l'absence fut un regrettable mais dont nous recevions au cours de l'après-midi le vibrant télégramme que voici : « Suis de tout cœur avec vous. Vive le VB ! Vive la France ! Amitiés. Madame Ista. »

Ce télégramme, lu par le Président Langevin, fut salué par de vibrantes acclamations. L'ami Armand en avait la larme à l'œil.

Nos malades

Notre camarade et ami Schraeder a été hospitalisé. Nous lui adressons nos vœux les meilleurs de complet et prompt rétablissement.

Nos vœux de meilleure santé et de rétablissement à Madame Moutard, femme de notre bon camarade.

A Madame Roseau, femme de notre ami Pierre, nos vœux de complet rétablissement.

A tous les trois notre fidèle souvenir, bien amicalement.

Et le Rallye... y pensez-vous ?

N'attendez pas le 13 Mai pour vous inscrire et facilitez la tâche des organisateurs en venant dès à présent au Bureau de l'Amicale offrir les places disponibles dans votre voiture.

Venez nombreux

pour assurer le succès de ce premier Rallye VB-XABC

A BRUXELLES LE 29 AVRIL

Nos amis belges vous invitent à leur Grande Journée d'Amitié dans la Capitale Belge.

Nous voulons espérer y rencontrer de nombreux amis de Tamines, de Liège et d'Anderlecht.

Prochaine réunion : Jeudi 3 Mai au Bouthéon.

A tous, cordialement.

Lucien VIALARD.

DERNIERE MINUTE. — En sa réunion du 5 Avril courant, le Bureau du VB a fixé au Dimanche 30 Septembre la Journée Nationale de l'Amicale et des Anciens d'Ulm avec invitation aux X de se joindre à nous. Il a demandé à ROSE d'organiser cette Journée à RUEIL-MALMAISON (S.-et-O.).

DERNIERE SECONDE. — ROSE fait savoir que la Municipalité de Rueil-Malmaison accepte le patronage de la Journée Nationale du 30 Septembre 1962.

Le Gérant : PIFFAULT.

Imp. Chasseray-Moncontié, Chef-Boutonne (D.-S.)